

BÂTIMENT. En raison de la pénurie de main-d'œuvre, Macoretz peine à recruter

La société coopérative Macoretz recrute quatorze ouvriers pour 2021. Cependant, la pénurie de main-d'œuvre ne facilite pas les candidatures pour la scop installée à Saint-Père en Retz.

Le phénomène ne touche pas seulement l'entreprise Macoretz, à Saint-Père en Retz mais tout le secteur du bâtiment dans son ensemble. Il fait suite au recrutement en masse dans l'industrie après 2008 et à la baisse du nombre de jeunes en formation dans ces filières.

La région reste malgré tout porteuse pour le bâtiment - les embauches sont en hausse de 2 % en Pays de la Loire dans le bâtiment - alors que l'année 2020 a été marquée par deux événements impactants. Tout d'abord, les élections municipales, où les projets de construction passent à la trappe lors d'un changement d'équipe. Mais ce n'est pas ce qui impacte la société : « Nous travaillons à 90 % pour des particuliers. Les gros projets concernent des bailleurs sociaux et nous n'avons pas eu de problème », souligne Xavier Lebot, PDG de Macoretz.

Et la crise sanitaire. Le premier confinement a joué sur l'activité.



L'entreprise en scop, société coopérative ouvrière de production, Macoretz recrute 14 ouvriers.

Le chiffre d'affaires a fondu de 13 à 15 %.

Des commandes à 10 mois

Depuis quelques mois, Maco-

retz n'est en tout cas pas la seule à recruter. « Certains collègues ont même des propositions sur les chantiers. Chez Macoretz, nous avons un carnet de commandes à 10 mois et

notre objectif est de stabiliser notre chiffre d'affaires à 24 millions d'euros par an », ajoute Xavier Lebot.

Pour y parvenir, ses besoins en effectifs vont devoir grossir

de 5 à 10 % sur les deux prochaines années d'où les quatorze ouvriers recherchés aujourd'hui : soit 4 plaquistes, 4 maçons, 2 couvreurs et 2 chefs d'équipe experts, 1 charpentier bois et 1

électricien mais aussi une quinzaine d'apprentis.

Maçon et couvreur sont les plus compliqués à trouver, à la fois parce que selon Xavier Lebot, « outre que ces métiers sont très exposés aux intempéries, on n'en forme pas assez. Et travailler en sud Loire pour un couvreur signifie maîtriser la pose des tuiles. Pourtant on les forme en interne. »

La formation n'est pas le seul avantage que propose la scop dont le principe repose entre autres sur « le juste partage des bénéfices entre les salariés sociétaires » et sur la possibilité pour chacun d'avoir droit au chapitre.

La scop, méconnue ?

« Et pourtant, on a l'impression qu'il y a quelque chose qui manque pour rester attractif. La scop est-elle assez connue ? Nous sommes ouverts à toute suggestion des candidats », précise Xavier Lebot qui sait que l'avenir sera sans doute moins florissant. Je n'ai pas de boule de cristal mais le marché de la maison individuelle va baisser d'ici un an. C'est maintenant que nous avons des besoins. »

Patricia Bigot